

PAYSAGES TACTILES

21.05-29.06.2022

Médiathèque Marguerite Duras, Paris



Delphine GAULY

Juliette VIVIER

Marie-Claire CORBEL

Laura McCALLUM

LAMOZÉ

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

visuel: Laura McCallum

L'EXPOSTION

PAYSAGES TACTILES

SOMMAIRE

L'exposition	p.3
Les pistes pedagogiques autour du paysage	p.4
Les artistes	p.13
Mémoire de l'Avenir et les Arts	p.36
Informations pratiques.....	p.37
Références bibliographiques	p.38

L'exposition Paysages Tactiles, présentée pour la première fois en 2021 à Mémoire de l'Avenir et aujourd'hui proposée dans une seconde version à la Médiathèque Marguerite Duras, aborde de manière sensible le paysage dans ses dimensions physiques et mentales, en créant des espaces de partage plastiques et sonores communs aux non-voyants et aux voyants.

Cette exposition, entièrement tactile, réunit cinq artistes qui nous invitent à toucher, à entendre, à voir différentes œuvres qui sont autant de propositions de paysages à expérimenter. Par l'estampe, la céramique, le textile, des installations interactives et des objets divers, les artistes cherchent à convoquer nos sens, notre imaginaire et nos émotions afin d'interroger ce qui fait un paysage, au-delà des limites traditionnelles de son appréhension.

Delphine Gauly, dont le travail s'est progressivement orienté vers l'image tactile et l'écriture braille, présente « Rafistoler », une œuvre papier et sonore. Elle propose d'arpenter, par le biais des coutures et des textures, le récit poétique d'une marche en montagne de l'écrivaine Anne Mortal. L'artiste présente également « Alphabet Paysage », un ouvrage de découverte du braille à travers des images tactiles et un texte offrant des rapprochements entre la structure des lettres brailles et des éléments de paysages.

Après les montagnes, la plasticienne Juliette Vwvivier nous invite à une exploration céramique d'un paysage aux volumes plissés : reliefs, volcans, grottes... Lamoze, compositeur et plasticien, nous propose d'interagir avec ses installations pour composer, par nos gestes et nos mouvements, de véritables paysages sonores. Marie-Claire Corbel, avec ses Micros Jardins textiles et ses volumes en dentelles crochetées crée des évocations abstraites et poétiques de paysages observés sous différentes perspectives. Laura McCallum propose avec sa série « Maya » un paysage sculptural aux formes et textures ambiguës qui convoquent et jouent avec nos représentations de la nature.

L'exposition, en proposant une approche de l'œuvre par l'interaction et le toucher, souhaite offrir un espace d'expérimentation commun au-delà des restrictions visuelles. Elle invite à décentrer l'imaginaire du paysage de sa dimension visible, pour l'envisager par la richesse de ses aspects matériels et immatériels sensibles, et par là-même propose de reconsidérer nos manières habituelles de percevoir le monde pour en expérimenter de nouvelles.

PISTES PEDAGOGIQUES

AVANT LA VISITE

Aborder le vocabulaire lié aux arts et à l'exposition

L'Art

- Ensemble des procédés, des connaissances et des règles intéressant l'exercice d'une activité ou d'une action quelconque : Faire quelque chose selon les règles de l'art.
- Toute activité, toute conduite considérée comme un ensemble de règles, de méthodes à observer : Bien vivre, aimer, penser est un art.
- Habileté, talent, don pour faire quelque chose la cuisine, le sport, cultiver des plantes, les mathématiques etc. (parfois ironique et surtout dans des expressions) : Avoir l'art du compromis.
- Manière de faire qui manifeste une sensibilité, un sens esthétique, mais aussi éthique.
- Création d'objets, d'idées pratiques ou théoriques ou de mises-en-scène spécifiques destinées à produire chez l'être humain un état particulier de sensibilité, de réflexion plus ou moins lié au plaisir esthétique.
- Ensemble d'œuvres artistiques.

L'art est une activité, le produit de cette activité ou l'idée que l'on s'en fait, qui s'adresse délibérément aux sens, aux émotions, aux intuitions et à l'intellect

Les œuvres d'art prennent des formes multiples

- un objet physique en deux ou trois dimensions : peinture, sculpture, photographie, installation
- une musique
- une danse,
- un récit,
- un film,
- textile, culinaire...
- visuelle, sonore, interactive, tactile

Une œuvre d'art répond à un intérêt esthétique, éthique, à une valeur documentaire, à un contenu intellectuel...

Artiste:

- Personne engagée dans un chemin de création
- Personne exerçant l'un des beaux-arts ou l'un des arts appliqués. Artisan qui excelle dans son travail, qui a acquis une technique, une maîtrise d'exécution, un savoir-faire qui lui permet de reproduire habilement un modèle ou même d'en inventer de nouveaux.
- Personne qui a été formée dans une école d'art ou bien de manière autodidacte.
- Personne ayant une sensibilité, un sens critique, une inventivité développée grâce à sa créativité qui lui permettent de transcender le réel vers un nouvel espace de représentation.
- Personne qui interprète des textes, des personnages, des émotions, notamment par des œuvres théâtrales, cinématographiques, musicales ou chorégraphiques : Artiste dramatique.
- Personne qui fait quelque chose avec beaucoup d'habileté.

Exposition: présentation d'œuvres et accessible au public. Elle peut être au sujet d'un artiste (exposition personnelle) ou de plusieurs artistes (exposition collective). Elle véhicule des idées. Elle peut être présentée au sein d'un espace clos, dans l'espace public ou dans la nature.

Commissaire d'exposition ou curateur.trice : personne ayant en charge la conception esthétique et éthique d'une exposition au regard d'un.e artiste ou d'un groupe d'artiste, selon thème prédéfini ou qui émerge du travail de réflexion.

Galerie : lieu d'exposition des œuvres d'art.

Cimaise : mur d'une salle d'exposition dans une galerie ou un musée.

Cartel : étiquette informative, placée près d'une œuvre, précisant le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date d'exécution, les matériaux utilisés, la provenance...

Catalogue: livre dédié à une exposition rassemblant l'ensemble des œuvres présentées, accompagnées de textes rédigés par un.e expert.e, le ou la commissaire d'exposition.

Inventorier les différents types d'œuvres d'art

sculpture, installation, multimédia, sérigraphie, sonore

Identifier leur composition

papier, céramique, textile, couleurs

Se préparer à la visite

s'interroger sur ce que l'on va voir, créer un «horizon d'attente» faire des hypothèses à partir du titre.

LA MEDIATION

L'expérience de la médiation est avant toute chose une pratique et art relationnels. Dans son étymologie, le terme « médiation » est un dérivé du nom latin mediatio, «entremise, médiation, intervention», de l'adjectif medius, «qui est au milieu, central» et du verbe mediare, «être au milieu». La médiation a donc pour fonction de favoriser les conditions de l'expérience d'une rencontre, à travers une approche participative, intuitive, sensible et sensorielle. Elle ne nécessite donc aucun prérequis théorique, mais demande de la présence, de l'attention, de l'écoute active, de la disponibilité.

La médiation accueille et accompagne chacun dans sa perception et sa compréhension des œuvres et du monde, ou dans la création d'une œuvre – qui sont toujours légitimes –, en lui proposant de s'exprimer et de participer librement, dans un cadre bienveillant et sans jugement de valeur, ce qui contribue à la création d'un espace commun. Il s'agit avant tout de privilégier une approche qualitative qui éclaire des notions de savoir-être. Ainsi, l'art et la culture offrent la possibilité de rassembler et de favoriser la construction d'un sentiment d'appartenance à une culture commune, favorisant ainsi une cohésion sociale. Ces propositions de médiation ont pour objectif final d'initier des changements, sur le plan individuel, comme sur le plan collectif et social.



LE PAYSAGE

Au sens le plus commun qu'il revêt, le paysage se définit comme une vue d'ensemble d'un espace naturel, terrestre ou céleste, Il peut être sauvage, rural ou urbain. Dans cette définition que l'on pourrait qualifier, pour simplifier, de géographique, la vue n'est pas le seul sens permettant de l'appréhender. Le paysage étant constitué ou modifié par sa perception sonore, olfactive, météorologique, tactile.

« Le paysage est l'expression observable par les sens (la vue, l'odorat, l'ouïe), à la surface de la terre, de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes. Il est essentiellement changeant et ne peut être appréhendé que dans sa dynamique, c'est à dire l'histoire qui lui restitue sa 4ème dimension ». Jean-Robert Pitte (géographe à Paris IV, La Sorbonne)

Son appréhension dépend également d'une multitude de facteurs culturels, sociétaux et propre aux individus.

Alain Corbin dans son ouvrage *L'homme dans le paysage* note que « De multiples logiques déterminent la manière d'apprécier l'espace. Les croyances, les attentes, les modalités de l'anxiété, les références culturelles, le dessin des lieux imaginaires ainsi que les visées économiques pèsent sur l'élaboration des codes esthétiques et des systèmes d'émotions qui conditionnent l'admiration ou la détestation. L'histoire du paysage implique donc tout ce qui influe sur la façon de charger l'espace de significations, de symboles et de désirs ».

Un paysage se définit donc comme une vue d'un espace physique, horizontal ou vertical perçue par les sens amenant à la création même de l'idée du paysage, qui se voit investi – ou sur lequel on projette - autant de significations symboliques, émotionnelles et mémorielles.

Mais le paysage est aussi le lieu d'une expérience de la rencontre et de l'interaction actives avec des altérités humaines et non humaines, dans la perspective d'une coexistence interrogeant la condition humaine, la place de l'humain dans le vivant.

Sur quel genre de paysage pouvons-nous nous exprimer ?

- La Nature
- Le paysage sauvage
- Le paysage Rural
- Le paysage urbain
- Le paysage maritime
- Le jardin
- Le ciel
- Le sol
- Le sous-sol
- Le paysage intérieur, mental, imaginaire
- Les émotions
- Le corps

Quels sens le paysage convoque-t-il ?

- La vue
- L'ouïe
- L'odorat
- Le toucher

Exemples

Ce que l'on voit : les formes, la lumière, les emplacements, les mouvements

La situation du lieu : une maison dans une rue, une cabane au fond d'un jardin, un château en ruine au milieu d'un parc, une grotte dans une falaise, une pièce dans une maison, une clairière dans une forêt...

- **Son aspect général** : une rue longue et étroite, des champs à perte de vue, une grotte profonde, une pièce spacieuse, une forêt dense, un château imposant...
- **Des détails particuliers** : un escalier en ruine, des volets arrachés, des fenêtres ouvertes ou fermées, des oiseaux dans le ciel, une barque sur une rivière, une horloge dans une cuisine...
- **Les couleurs** : la couleur du ciel (bleu azur, sombre, gris, rougeoyant), la couleur du feuillage (vert clair, vert foncé, roux, jaune), la couleur de l'eau (vert émeraude, grise)...

Ce que l'on entend : bruits, voix, sons, chants, cris ...le silence

- **Des bruits de la nature** : le clapotis de l'eau, le sifflement du vent, le craquement de la branche morte, le crissement des feuilles, le fracas des vagues sur les rochers, le roulement sourd du tonnerre au loin...
- **Des bruits produits par des choses** : le grincement d'une porte, le claquement des volets, le cliquetis des fourchettes, le vrombissement du moteur des voitures, le crissement des freins...
- **Des bruits provoqués par des personnes** : un cri de douleur, de peur, de surprise, un ronflement, un murmure, des bavardages, le brouhaha de la foule...

Ce que l'on sent : des odeurs, des parfums, des senteurs, des relents

- Une odeur agréable, délicieuse, exquise...
- Une odeur légère, délicate, subtile, forte, pénétrante, entêtante, suffocante...
- Une odeur désagréable, nauséabonde, fétide, pestilentielle; une puanteur...

Ce que l'on touche

- Quelque chose de solide ou liquide, quelque chose de poisseux, gluant, visqueux...
- Quelque chose de dur, ferme, moelleux, mou, lisse, rugueux, résistant, friable, léger, lourd, pointu, coupant...
- Quelque chose de chaud, froid, tiède, frais, glacé, sec, mouillé...

- . la rugosité d'une écorce
- . la douceur d'une mousse
- . le piquant d'une fleur

'**observation** est un acte qui consiste à déchiffrer son environnement et qui convoque les sens

Adjectifs qualifiant le paysage

abandonné	clairsemé	grandiose	obscur	sinistre
accueillant	coloré	industrialisé	oppressant	sordide
admirable	délabré	jeune	pauvre	surpeuplé
agréable	désert	lunaire	populaire	terrestre
ancien	désespérant	Lugubre	pittoresque	touristique
animé	désolé	magnifique	propre	tourmenté
apaisant	dynamique	mélancolique	quelconque	traditionnel
aquatique	écrasant	mental	reposant	uniforme
aride	froid	moderne	riche	urbain
calme	futuriste	montagneux	romantique	Valoné
chaleureux	gigantesque	morne	rural	verdoyant
charmant	glacial	nocturne	sauvage	vide
				violent

A partir des perceptions sensorielles se composent des idées

Les idées sont exprimées par : des textes, des arts visuels, des chants, de la musique, des paroles, des mouvements du corps.

LE PAYSAGE DANS L'ART

Un Paysage est une interprétation de la Nature ou un lieu fabriqué par l'homme

Le mot Paysage apparaît à la fin du XVe siècle, en Flandre (landskap), en Angleterre (landscape), en Allemagne (landschaft), en Italie (paesaggio) et en France (paysage). Dans toutes ces langues, il désigne non seulement l'environnement, mais aussi sa représentation par l'homme (en peinture, par exemple).

Thème récurrent dans les arts à travers les siècles et les cultures, le paysage a intéressé les artistes pour ses motifs, sa perspective, sa lumière, ses couleurs, ses tonalités, ses impressions. Les artistes le composaient, recomposaient, réinterprétaient, pour déployer leur vision d'un paysage idéalisé, rêvé, bucolique...

En occident, à l'époque contemporaine, il donné lieu a des mouvements artistiques tels que l'impressionnisme, l'expressionnisme, l'abstraction, le réalisme, le Land Art.. Aujourd'hui il est régulièrement investi par les artistes sensibilisés aux questions environnementales pour questionner notre rapport au vivant.

La notion de paysage a une dimension esthétique et éthique a la fois:

Esthétique : Qui est motivé par la perception et la sensation du beau / Branche de la philosophie qui a pour objet l'étude de la sensibilité artistique et de la définition de la notion de beau. L'esthétique favorise une perception et une expérience sensibles du paysage.

Ethique : discipline philosophique qui étudie et questionne les valeurs et les principes moraux pour orienter «l'agir» dans la perspective du bien commun. L'éthique du paysage attribue une valeur esthétique à ce dernier tout en le reconnaissant

comme lieu d'interactions et d'enjeux sociaux et politiques.

« Le paysage est indissolublement, comme tout espace public, une question politique et sensible » écrit J.M. Besse. Il ne se résume plus à des « sites », naturels ou ruraux, depuis longtemps codifiés et signalés dans les guides, il a conquis l'ordinaire, le banal, le quotidien, il est dynamique, modifié constamment en fonction de notre regard ; ce paysage, objet politique, appartient à tous, chacun a droit de regard et chacun par ses actes intervient sur la matérialité du paysage de tous. Anne Sgard
Une « éthique du paysage » est-elle souhaitable ? -

LE PAYSAGE COMME METAPHORE

ELARGISSEMENT DE LA NOTION DE PAYSAGE COMME ENVIRONNEMENT

En tant que vue d'ensemble, le paysage peut également s'envisager dans un sens plus large, par l'ensemble des conditions matérielles, intellectuelles qui forment aussi l'environnement de quelqu'un, ou de quelque chose.

- Le paysage démographique, intellectuel, politique
- paysage économique
- paysage social
- paysage culturel

PAYSAGE INTÉRIEUR, MENTAL OU IMAGINAIRE

Paysage intérieur, mental: Tendances intellectuelles, morales, caractéristiques d'une personne.

L'expérience d'un environnement extérieur suppose son intériorisation par l'esprit qui dispose d'un espace infini pour se l'approprier, le mémoriser ou se le restituer.

Le paysage intérieur est par définition invisible, il appartient à chaque individu, et pourtant il est possible de le partager et de véhiculer avec lui les émotions qu'il contient. C'est le fondement de toute démarche artistique.

« Le paysage intérieur de Baudelaire et la matière éternelle dont sont faites ses joies, ses fureurs et ses peines (écrit par Sartre, sur Baudelaire, 1947, p.32).

James Baldwin vit à New-York et à St Paul-de-Vence. Mais, comme la plupart des écrivains, il habite essentiellement son paysage mental (source : L'Express, 11 oct. 1980, p.192, col. 2).

LE CORPS-PAYSAGE

Le corps, est à la fois une composante du paysage, comme n'importe quel être (ou objet) qui peuple son environnement, il l'influence par son énergie, sa fréquence, son action, positivement ou négativement. Il devient corps-paysage, lorsqu'il incarne la nature, ou y est étroitement associé, par le truchement de mythologies personnelles ou collectives, de manière symbolique, fusionnelle ou encore analogique.

On utilise des éléments du paysage ou des adjectifs et des noms qui lui sont associés pour

décrire le corps.

- Le tronc pour le buste
- les rivières pour les rides
- l'océan pour les yeux

Les Métamorphoses d'Ovide sont une référence littéraire et artistique majeure présentant une vision du monde dans laquelle l'unique loi est celle de la transformation et où, à chaque instant, les limites entre les éléments, les règnes, les espèces sont susceptibles de s'effacer. Les humains, le plus souvent, se voient devenir animaux, végétaux ou minéraux...

LE PAYSAGE ET LES EMOTIONS

Comment le paysage est-il générateur d'émotions?

«Les paysages étaient comme un archet qui jouait sur mon âme» écrit Stendhal dans *La vie d'Henri Brulard*.

L'expérience sensorielle et esthétique du paysage fait émerger des émotions

- joie
- anxiété
- mélancolie
- tristesse
- Nostalgie
- Amour

Les émotions esthétiques ont un impact sur la conscience et sur l'apprentissage

LES EXPRESSIONS

- Manière d'exprimer ou de s'exprimer.
- Manifestation d'un sentiment, d'une émotion, d'une façon d'être
- Façon de définir un être ou une chose dans leur forme, leur contenu, leur caractère, leurs modalités,

Les expressions sont des capacités cognitives guidées par les **perceptions sensorielles**.

Perception: *opération psychologique complexe par laquelle l'esprit, en organisant les données sensorielles, se forme une représentation des objets extérieurs et prend connaissance du réel. Perception tactile, visuelle; perception spatiale.*

- Ce que je reconnais, ce que je vois, ce sur quoi je mets du sens
- Les capacités de reconnaissance sensorielles: visuelles, auditives, tactiles, gustatives, olfactives.
- Le repérage dans l'espace de notre corps

POURQUOI UNE EXPOSITION TACTILE?

En général lorsque l'on visite une exposition, il n'est pas permis de toucher les œuvres. La raison principale est que l'œuvre en tant qu'objet peut se dégrader très vite, selon son matériau, si elle est manipulée par de nombreuses personnes.

L'art véhicule des idées, des émotions par ses formes, ses couleurs, et ses représentations. Ces idées se transmettent à travers le temps, de la même manière que les anciens chefs-d'œuvre nous sont parvenus, afin de garder une trace de l'histoire des êtres humains, de ses chemins de réflexion. Pourtant il y a de nombreuses formes artistiques dont la transmission ne se fait pas de manière matérielle, comme la danse, les récits...

La question de l'accès tactile à l'œuvre se pose pour des raisons évidentes aux personnes déficientes visuelles, elle se pose également pour tous les individus entrant dans un espace d'exposition. Qui n'a jamais été tenté de toucher une sculpture pour comprendre sa matière, une peinture pour saisir sa texture, un objet pour comprendre son volume ou son poids ? Au-delà d'une défiance à l'égard des règles, il s'agirait plutôt d'une curiosité innée qui permet à l'humain d'accéder à des informations supplémentaires sur son environnement.

C'est dans une recherche qui porte à la fois sur l'inclusivité de l'expérience artistique et sur la volonté de questionner le regard comme sens majoritairement sollicité dans l'art contemporain, que nous avons souhaité à travers cette exposition le transcender pour offrir un lieu d'expérimentation artistique commun à l'ensemble des visiteurs.

POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DE TOUCHER?

Toucher est essentiel pour le développement des êtres vivants. Ce sens, le premier à se développer chez l'enfant, permet l'exploration, la reconnaissance, la découverte de l'environnement.

Par le toucher nous apprécions:

- La texture : appréciée par frottement et déplacement.
- La dureté : pression.
- La température : contact fixe statique.
- Le poids : soulèvement, soupèsement.
- La forme : enveloppement.
- La forme globale : suivi des contours.

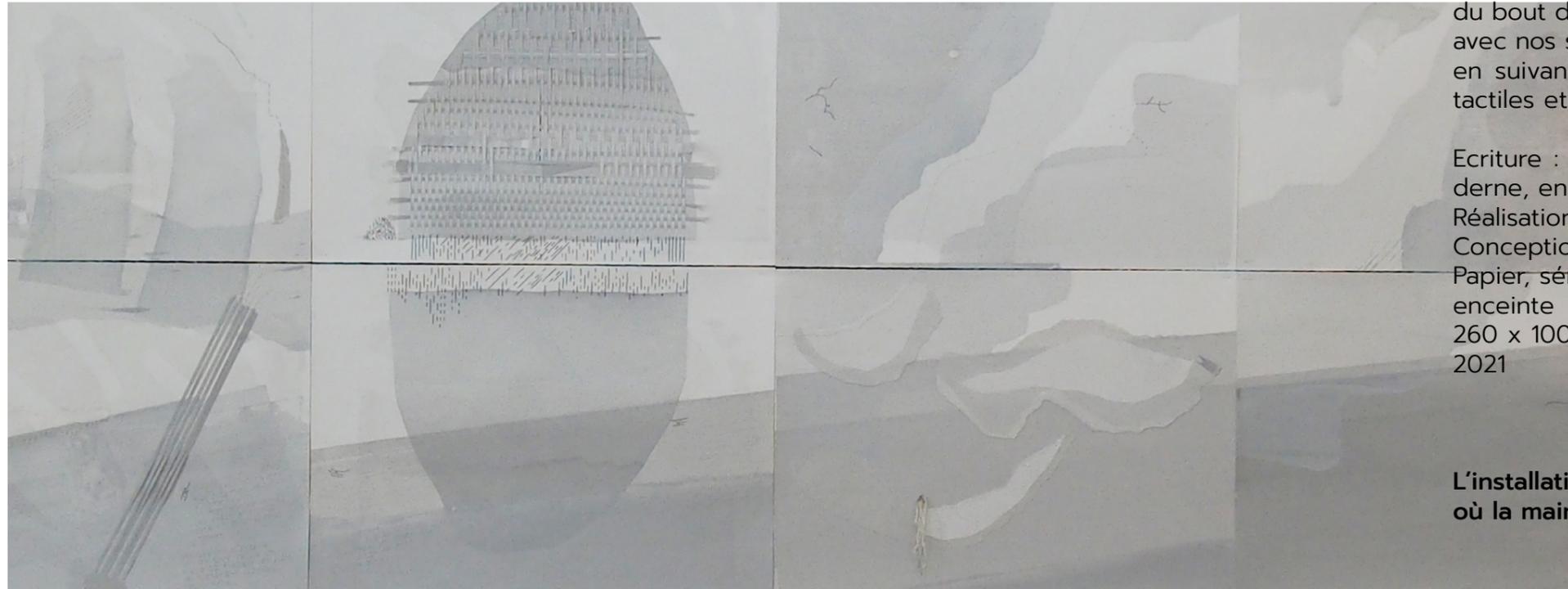
Toucher permet d'obtenir ou de donner des informations. il permet en cela de communiquer (ex. : poignée de main, accolade, baiser, tape, etc.)

Ce sens est développé dans tout le règne animal observé. De même que chez certain végétaux qui produisent des réaction au toucher.

LES ARTISTES



DELPHINE GAULY



Rafistoler

Œuvre papier, tactile et sonore

Marcher encore obstinément. Montée en petite couture. Ainsi s'ouvre le récit d'une marche en montagne. Sur les formats se déroule un paysage de matières blanches, grises, argentées, parsemées de points de coutures, qui rassemblent, renouent, réparent, tout en traçant des directions et des chemins. Cette installation invite à se mettre en marche du bout des doigts, du bout des yeux et du bout des oreilles. Nous suivons le récit avec nos sens, et pouvons y rattacher notre propre imaginaire, en suivant les trajectoires, les sillages et les traces visuelles, tactiles et sonores.

Écriture : Anne Mortal (marcheuse, spécialiste en poésie moderne, enseignante)

Réalisation sonore : Julie Mulot (sinologue et bricoleuse de sons)

Conception et réalisation : Delphine Gauly

Papier, sérigraphie, couture, feutre, carte Touch board, câbles, enceinte

260 x 100 cm

2021

L'installation est interactive, le son se déclenchera au moment où la main touchera certains fils sur chacun des formats.

BIOGRAPHIE

Diplômée de l'ENSAD en images imprimées et édition, Delphine Gauly travaille depuis plusieurs années autour de l'image imprimée, explorant les médiums tels que la gravure, la sérigraphie, le gaufrage et le papier découpé. Progressivement, une partie de son travail s'est orienté vers l'image tactile, le toucher, et l'écriture braille.

AUTOUR DE L'ŒUVRE

Vous pouvez évoquer:

- La composition de l'œuvre
- Les matières
- Les formes et leurs références dans le paysage ou la nature
- Les textures (doux, râpeux)
- Les techniques : sérigraphie, couture, tressage
- Le son
- Le récit (marche en montagne) : dialoguer autour de l'expérience de chacun avec la marche en nature ou en montagne, qu'est-ce que la marche en montagne nous permet d'expérimenter?
- Quel type de récit est-ce : poésie, histoire.
- Est ce qu'il y a un lien entre les différentes pistes sonores qui se déclenchent?
- Qu'est-ce qu'on entend quand on écoute bien?

Alphabet Paysage

Édition tactile

D'après un texte d'Anne Mortal (marcheuse, spécialiste en poésie moderne, enseignante) et en collaboration avec Anne Chotin (professeur de lettres et formatrice en braille.).

L'Alphabet Paysage est un ouvrage qui propose de **découvrir les lettres en braille à travers des images tactiles et un texte offrant des rapprochements entre la structure des lettres brailles et des éléments de paysages.** Il s'adresse à toute personne souhaitant apprendre le braille, voyant et non-voyant, en particulier aux enfants et leurs parents qui ont pour habitude de partager des moments de lecture.

La lettre est envisagée selon deux approches : **la lettre** est à la fois montrée comme un **élément du paysage** que dessine chaque double page, mais aussi pour elle-même, grâce au lien que le texte poétique entretient avec la construction de ses points.

Les images tactiles, constituées de lettres typographiques et formes simples découpées, s'inscrivent dans un registre volontairement épuré, créant des compositions permettant d'appréhender l'espace de la page : le haut, le bas, la diagonale, le milieu, la symétrie, la densité, le vide...

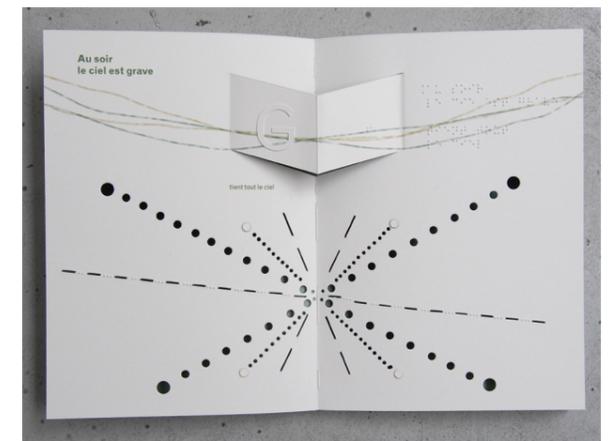
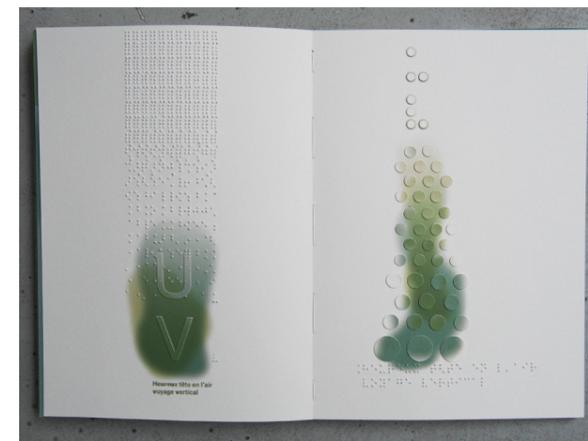
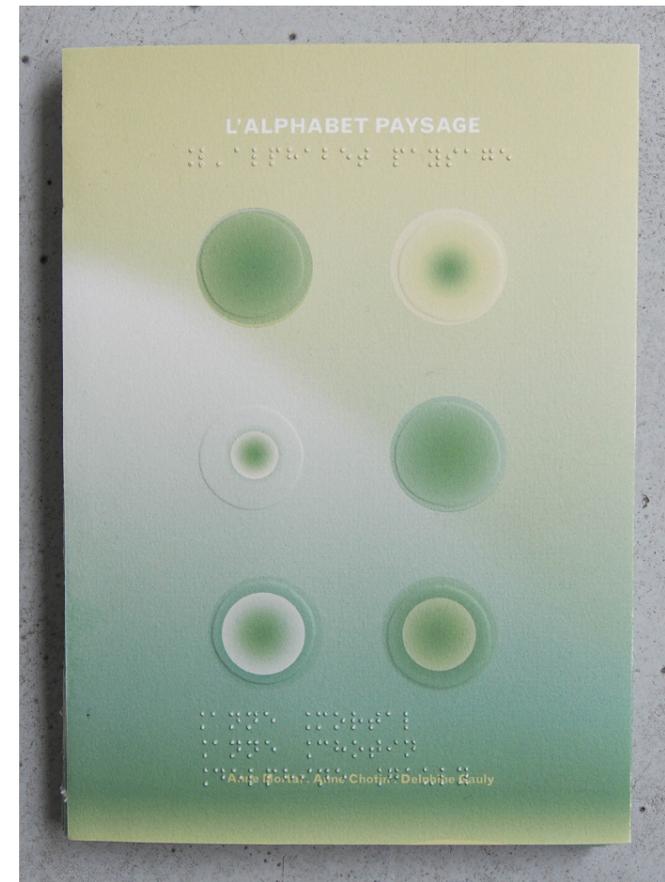
Les lettres typographiques viennent en regard des lettres brailles, pour favoriser la lecture double et commune.

Elle a réalisé deux auto-éditions (en 10 exemplaires):

-La constellation des piqûres, d'après le poème éponyme d'Henry Michaux

-Traces, d'après un texte d'Anne Chotin, professeur de français et aveugle de naissance, dans lequel elle évoque les souvenirs de son jardin d'enfance.

Ces deux projets sont le point de départ d'une volonté de créer des espaces de lecture communs aux non-voyants et aux voyants, d'ouvrir des espaces plastiques de partage au-delà des restrictions perceptives liées au handicap.



JULIETTE VIVIER



BIOGRAPHIE

Née en 1979 à Abidjan, Juliette Vivier passe son enfance en Afrique de l'Ouest. De retour en France, elle suit d'abord un cursus littéraire puis intègre l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris où elle se spécialise en Gravure. Sa pratique artistique évolue autour des techniques de l'estampe et du dessin. La gravure en particulier est au cœur de ses recherches plastiques, dans une démarche libre et contemporaine. Dans le prolongement de son travail sur papier, elle développe un travail en volume, et plus spécifiquement en céramique. Elle vit et travaille à Paris.

La pratique artistique de Juliette Vivier évolue autour des techniques de l'estampe et du dessin pour explorer des projets centrés sur des problématiques liées au paysage. Cette sensibilité aux atmosphères minérales l'a amenée à s'intéresser à des notions mathématiques telles que l'étude des fractales, dont une des applications est la génération de reliefs en images de synthèse. Par leurs composantes aléatoires, ces images sont directement liées aux théories du chaos et tendent à reproduire un désordre organisé, particulièrement celui de la nature. Elles font ainsi écho aux concepts de « chaosmos » (Joyce), de labyrinthe, et de plis.

Elle présente une série de volumes convoquant les éléments d'un paysage imposant ou enveloppant: montagnes, volcans, cratères, grottes.

Son travail est également marqué par des effets de correspondance entre le végétal, l'animal et le monde minéral. Elle présente notamment dans cet esprit, une œuvre chou ou encore une série d'huîtres, assimilables à un chaos rocheux. *Strange Tree* issu de la série Céramique-Compost est réalisé à partir d'un amoncellement de déchets végétaux agencés par l'artiste. À travers ces différentes œuvres elle propose aussi d'expérimenter une pluralité de textures céramiques, douces, rugueuses, piquantes, suggérant l'infinité de matières présentes dans la nature.

AUTOUR DES OEUVRES CÉRAMIQUES

vous pouvez évoquer:

1/ Les matières

la céramique : faïence, porcelaine

Une céramique est un objet en argile cuite. La céramique est le matériau, ou bien la technique qui permet de le confectionner. Par extension, de nombreux matériaux contemporains non métalliques et inorganiques entrent dans le champ des céramiques techniques.

L'histoire de la céramique remonte à la Préhistoire. Les plus anciens morceaux connus ont été trouvés en Chine environ 20 000 ans av. J.-C.

Le terme céramique provient du grec / kéramos (« terre à potier », « argile »)

Parmi les typologies de céramiques, qui comptent la terre cuite et le grès, on retrouve dans les œuvres de Juliette Vivier:

- **La faïence**, apparue dès le VIII^e siècle au Moyen-Orient. Après le façonnage et séchage, les pièces en faïence sont cuites une première fois entre 800 et 1 050 °C selon le type de faïence : c'est la cuisson du biscuit. La pièce biscuitée est poreuse, ce qui permet d'émailler. La pièce subit une dernière cuisson à 980 °C pour fixer l'émail,

- **La porcelaine**, résultat de l'évolution de la céramique chinoise, produite en Occident à partir du XVIII^e siècle, à base de kaolin. Elle se caractérise par son exceptionnelle dureté et son aspect translucide. Elle est cuite à 800-900 °C pour le dégourdi et 1 250-1 400 °C pour la pièce finale.

Le kintsugi « jointure en or » ou kintsukuroi « réparation en or » est une méthode japonaise de réparation des porcelaines ou céramiques brisées au moyen de laque saupoudrée de poudre d'or.

2/ Les formes et leur références dans le paysage ou la nature, comme les reliefs

3/ Les textures (doux, piquant)

4/ Les couleurs (et notamment les dégradés)

5/ Les plis et la manière de les agencer



6/ **Les fractales**: Une figure fractale est un objet mathématique qui présente une structure similaire à toutes les échelles.

C'est un objet géométrique « infiniment morcelé » dont des détails sont observables à une échelle arbitrairement choisie. En zoomant sur une partie de la figure, il est possible de retrouver toute la figure ; on dit alors qu'elle est « auto similaire »

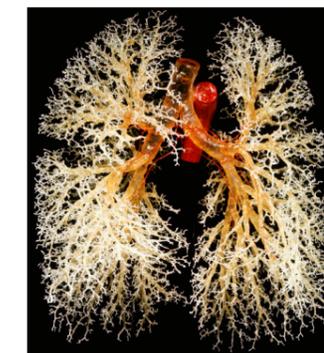
Les fractales dans la nature - les branches d'arbres comme le système veineux humain ou les systèmes circulatoires des animaux, les flocons de neige, les éclairs et l'électricité, les plantes et les feuilles, les terrains géographiques et les systèmes fluviaux, les nuages et les cristaux...

Dans les Arbres : Dans les branches des arbres, en raison de la façon dont les membres de l'arbre poussent. Le tronc principal de l'arbre est le point d'origine de la fractale :

- Chaque ensemble de branches qui se développent à partir de ce tronc principal
- Ensuite leurs propres branches qui continuent à se développer et à avoir leurs propres branches.
- Finalement, les branches deviennent assez petites pour devenir des brindilles,
- Les brindilles finiront par devenir des branches plus grosses et auront leurs propres brindilles.

Ce cycle crée un modèle «infini» de branches d'arbre : Chaque branche de l'arbre ressemble à une version à plus petite échelle de la forme globale.

Dans le corps : Le système circulatoire et respiratoire des animaux ou le système respiratoire humain, vous verrez une fractale qui commence par un tronc unique (semblable à l'arbre) qui se ramifie et se développe en un réseau de cavités beaucoup plus fin.



MARIE-CLAIRE CORBEL



BIOGRAPHIE

Diplômée des Beaux-Arts de Lorient et des Arts Décoratifs de Paris, Marie-Claire Corbel partage son temps entre la pratique du dessin, de l'estampe, de la maille et l'enseignement de la sérigraphie auprès de jeunes lycéens.

En 2010, elle crée avec Thibault Le Guillou «l'atelier du Garage», une structure éditoriale dans laquelle ils sérigraphient des graphzines collectifs sous le titre «Fantôme», espace de rencontres graphiques avec différents acteurs de la scène artistique contemporaine. Chaque nouvelle parution est accompagnée d'une exposition et fait l'objet d'un dépôt légal à la BNF.

← Le jardin d'Eden

En détournant l'artisanat de la **dentelle crochetée**, pratique héritée de sa grand-mère et des réseaux sociaux, Marie-Claire Corbel **sculpte le vide en créant des structures ajourées**, à la fois mobiles mais **résistantes, légères et volumineuses**. Ces volumes composés d'une intrication de fils noués en réseaux deviennent les **éléments d'un paysage modulaire**. Courges, fleurs, fruits, sont autant de formes de références pour s'immerger dans un jardin fantasmé, ludique et coloré.

Micro-jardins textiles

En assemblant des petits morceaux de textiles, en les brodant, les tricotant, Marie-Claire Corbel traduit la diversité des couleurs et des volumes qui structurent le paysage. Les compositions au format «poche» donnent à voir du bout des doigts des paysages imaginaires variés, laissant place à la rêverie créée par les différentes textures et matières.





AUTOUR DES OEUVRES TEXTILE

Vous pouvez évoquer:

1/ Les différents textiles

- La laine
- Le cuir
- Le coton

Mais aussi les autres textiles qui existent: le chanvre, le lin, la la soie, puis les fibres synthétiques.

2/ Les techniques

- Le crochet
- Le tricot
- La couture
- Le tissage



technique du crochet



Tissage du coton



exemple de tissage



Dans la nature l'araignée aussi tisse sa toile

3/ Le point de vue

- vue du ciel
- vue du sous-sol
- vue de la terre vers le ciel
- vue horizontale



4/ Le Jardin

Qu'est ce qu'on trouve dans un jardin :

- des végétaux : fleurs, plantes, arbres fruitiers, arbres,
- Des animaux légumes, vers de terre, des limaces, des escargots, des lapins, des souris, et le.a jardinier.e

Un jardin est un lieu durablement et hypothétiquement aménagé où l'on cultive de façon ordonnée des plantes domestiquées ou sélectionnées. Il est le produit de la technique du jardinage et, comme elle, il remonte au moins à l'Antiquité. Les différentes cultures humaines dans le monde, au fil des époques, ont inventé de nombreux types et styles de jardins. Lieux d'agrément, de repos, de rêverie solitaire ou partagée, les jardins ont aussi été revêtus dès l'Antiquité d'une valeur symbolique. Ils apparaissent dans les mythologies et les religions, et ils ont été fréquemment évoqués dans les arts. (wikipedia)

« Il faut cultiver notre jardin », professe Candide dans le célèbre conte de Voltaire. Dans la mesure où il est une forme de travail, le jardinage « éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin ». il s'agit d'une métaphore sur le soin que les humains doivent accorder à leur âme: « Chacun se mit à exercer ses talents. La petite terre rapporta beaucoup. ».



Le potager



Le jardin japonais

LAURA McCALLUM



BIOGRAPHIE

Laura McCallum est née en 1952 à Corvallis, en Oregon. Elle a étudié l'histoire de l'art et les arts plastiques au Scripps College et à l'Université de Washington. Après ses études, Laura McCallum a enseigné pendant plusieurs années à la Pacific Lutheran University de Tacoma, dans l'État de Washington, avant de se consacrer entièrement à sa pratique artistique.

Laura McCallum a notamment exposé au Brooklyn Museum, dans des galeries à New York (Thomas Werner, Cheryl McGinnis ...), dans le parc de sculptures Socrates, à la Long Island University et la cathédrale Saint-Jean-le-Divin. Elle a participé à plusieurs résidences d'artistes, dont l'UCross, résidence dans le Wyoming ou plus récemment à la Joshua Tree Highlands Artist Residency. En plus de sa pratique artistique, elle enseigne également la sculpture et dirige le département des arts visuels de l'école Spence. Laura McCallum vit et travaille à Brooklyn, New York.

MAYA I,II,III

Œuvres en volume - gaze et acrylique

La série Maya I, II et III réalisée pour l'exposition Paysages Tactiles, est une œuvre composée de modules suspendus de différentes tailles qui forment, une fois réunies, un ensemble de formes organiques ou rocheuses. Le visiteur peut à sa convenance déplacer l'ensemble et créer un paysage à toucher et à observer. Les pièces peuvent être empilées, placées côte à côte, renversées, retournées... Selon leurs dispositions, selon la personne qui en fait l'expérience, voyante, mal ou non-voyante, elles peuvent être perçues comme une montagne ou un cratère, comme un lac avec des vagues qui ondulent, une fleur, de la végétation aquatique...

AUTOUR DES ŒUVRES

vous pouvez évoquer:

1/ La typologie de l'œuvre:

La sculpture: formes en volume, en relief, obtenues par modelage, par soudure ou assemblage. Le mot sculpture vient étymologiquement du latin « sculperre » qui signifie « tailler » ou « enlever des morceaux à une pierre ».

2/ La composition

- gaze - matériau utilisé en médecine pour couvrir une plaie
- colle acrylique - qui a permis à l'artiste de rigidifier ses moulages

3/ ce qu'elle représente

- Montagne
- Fleurs
- Arbres
- Lac
- Cratère



LAMOZÉ

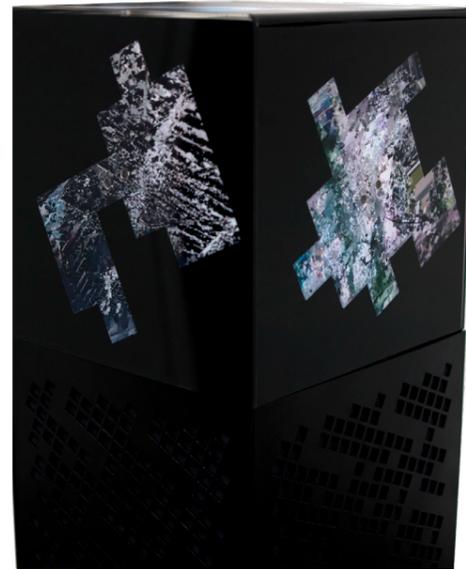


BIOGRAPHIE

Après avoir étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, s'être formé à la photographie à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière et avoir participé à de très nombreuses créations internationales dans le domaine musical, il a choisi depuis plusieurs années d'intégrer les arts plastiques et numériques dans ses œuvres.



AD URBE II



AUTOUR DES OEUVRES

vous pouvez évoquer:

1/ La typologie

AD URBE II

sculpture sonore

2/ le corps paysage

Le corps selon Merleau-Ponty :

« est cet étrange objet qui utilise ses propres parties comme symbolique générale du monde et par lequel en conséquence nous pouvons fréquenter ce monde, le «comprendre» et lui trouver une signification » Maurice Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception, Gallimard, 1945, p. 272.

Le corps et Le lieu selon Artaud :

« le rôle central du corps -ce qu'il appelle un « lieu pensant » dans certains poèmes d'Artaud, la pensée incarnée se déploie dans l'espace comme paysage » (par Jacques Garelli, Artaud et la question du lieu, Corti, 1982...1

Il n'existe pas de plus beau paysage que le corps vibrant ou alanguie de qui l'on aime ; pas de plus sûr refuge que l'âme secrète et tendre de qui l'on aime ; pas de meilleure nourriture que les caresses de qui l'on aime.
Jean Simard

Les moulins ont quelque chose de très expressionniste. C'est un objet que j'ai toujours associé à la représentation de l'esprit d'une personne. C'est l'image d'un paysage mental. By Tim Burton, Artiste, Cinéaste.

3/ le paysage sonore

Est constitué de combinaison de sons qui se forme ou qui apparaît dans un environnement immersif.

Quels sons peut-on retrouver dans la nature, dans la ville?

4/ la synesthésie

est une perception sensorielle dans lequel une sensation normale s'accompagne automatiquement d'une sensation complémentaire simultanée dans une région du corps différente de celle où se produit l'excitation ou dans un domaine sensoriel différent

AD URBE II

Sculpture sonore interactive

Ad Urbe II est une œuvre interactive constituée de fragments sonores et visuels capturés à Manhattan, Brooklyn et Toronto en août 2015. L'installation est composée de quatre diasecs et d'une sculpture dont la structure en acier est coiffée d'un cube en PMMA sensible à la présence et aux gestes. L'œuvre devient sonore et musicale lorsqu'elle est activée par les visiteurs. Dans un monde qui vacille, la ville devient paradoxalement un refuge inquiétant. En nous engageant dans un dialogue surréaliste, *Ad Urbe II* questionne notre rapport à la cité.

MEMOIRE DE L'AVENIR

Mémoire de l'Avenir considère les arts comme l'excellence de soi. Ils sont variés et ne se limitent pas aux arts visuels ou vivants.

Les Arts reflètent les chemins, les questionnements, les mythologies des êtres humains à travers l'histoire et les cultures.

LES CULTURES

Sont l'ensemble des idées, coutumes, arts, connaissances et comportements sociaux d'un peuple ou d'une société

Elles sont le reflet:

- o Du pluralisme des êtres humains.
- o Des consciences et des éthiques,
- o Des faits et des histoires.
- o Des croyances et des traditions,
- o Des expressions et des formes d'esthétiques,
- o Des apprentissages de techniques mutuelles,
- o Des langages
- o De modèle de comportements dans une société spécifique.

Les arts sont des moyens de s'émerveiller, de s'interroger et de découvrir. Ils constituent de nouvelles façons de témoigner, d'exprimer, de résister, d'agir, de produire, de sentir.

« Je ne m'intéresse pas uniquement à l'art, je m'intéresse à la société et l'art en est un aspect »*.

« ... l'art est une fonction de la vie plus la fiction qui tend vers zéro.

Si la fiction égale zéro, alors l'art et la vie sont une seule et même chose (vitesse de l'art). Cet élément de fiction, c'est-à-dire le passage, est le point minimum entre l'art et la vie »*.

*Robert Filliou

La mémoire est une façon d'inscrire le passé.

Le nom **Mémoire de l'Avenir** inscrit la mémoire comme un matériau plastique du passé et du présent, entre les mains de tous pour construire l'avenir.

Mémoire de l'Avenir est une organisation à but non lucratif qui s'est donnée pour mission depuis sa création de s'appuyer sur les arts et le patrimoine culturel comme moyens d'amélioration de la société.

Elle se veut un lieu de rencontres, de recherche, d'actions et de dialogue.

A travers le développement de quatre pôles interconnectés - expositions, actions pédagogiques, recherches et Humanités, Arts et Société - Mémoire de l'Avenir place la créativité et le dialogue au centre de ses actions, de ses outils et de ses méthodes afin de promouvoir la réflexion et l'éducation, la participation active et créative de même que le croisement des disciplines.

VISITES DIALOGUE

SUR RV DU MARDI AU VENDREDI 10H-12H

contact: Ashley MOLCO CASTELLO

a.molco@memoire-a-venir.org

MÉMOIRE DE L'AVENIR

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11] Ouverture du mardi au samedi 11H-19H contact@memoire-a-venir.org - Tel: 09 51 17 18 75

www.memoire-a-venir.org / www.humanitiesartsandsociety.org



**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Art

Définition consultée sur les sites :

- Larousse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/art/5509>

- Wikipedia <https://fr.wikipedia.org/wiki/Art>

Paysage

Définition consultée sur le site cnrtl - <https://www.cnrtl.fr/definition/paysage>

Banque de mots pour décrire un paysage - Ecole élémentaire Donazaharre - http://ecole.donazaharre.free.fr/Document/Primaire/Classe/Description_banque-mots.pdf

Ethique du paysage

Anne Sgard, « Une « éthique du paysage » est-elle souhaitable ? », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 10 Numéro 1 | avril 2010, mis en ligne le 07 avril 2010, consulté le 04 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/9472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.9472>

Interview de Jacques Rancière – Johan Faerber - Diacritik -24 février 2020 - <https://diacritik.com/2020/02/24/jacques-ranciere-la-zad-nest-pas-le-paysage-de-notre-temps-plutot-un-paysage-qui-symbolise-les-luttes-de-notre-temps/#more-51090>

Dossiers pédagogiques

être-nature - Pistes pédagogiques par Natacha Petit et Bertrand Desbois - http://arts-plastiques.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/etre_nature.pdf

Paysages réels / paysages imaginaires - Raymond Balestra et Isabelle Lovreglio - Conseillers Pédagogiques en Arts Visuels - https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/eac/wp-content/uploads/sites/5/2018/02/Paysages_reels_imaginaires_2016.pdf

L'arbre qui ne meurt jamais - 2013 - Dossier pédagogique de l'exposition - Théâtre des Sablons - http://culture.theatredessablons.com/files/expo1/ARBRE_DossierPedago.pdf

Le paysage représenté – dossier pédagogique – Dossier réalisé par le service des publics et le service éducatif des musées de la Ville de Rouen - Musée des Beaux-Arts de Rouen - https://mbarouen.fr/sites/default/files/upload/SDP/dossier_pedago_le_paysage_version_definitive.pdf

La notion de paysage : le cadrage de la nature entre l'art et la science. - Lavallée, A. (1993). Horizons philosophiques, 3(2), 1–21. <https://www.erudit.org/fr/revues/hphi/1993-v3-n2-hphi3177/800918ar/>

Paysage et émotions

Herman PARRET, « Le sentiment de paysage », Actes Sémiotiques [En ligne], consulté le 04/05/2021, URL : <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/3418>

Corps paysage

Michel COLLOT, « Faire corps avec le paysage », Actes Sémiotiques [En ligne], consulté le 04/05/2021, URL : <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/3464>

Michèle Constans, « « Essentiel paysage » : l'herbier imaginaire d'Aimé Césaire », Cybergeo : European Journal of Geography [En ligne], Environnement, Nature, Paysage, document 645, mis en ligne le 02 mai 2013, consulté le 04 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/25910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.25910>

Les Métamorphoses d'Ovide, une référence universelle - Par Sandra Provini [En ligne] <https://fantasy.bnf.fr/fr/comprendre/les-metamorphoses-dovide-une-reference-universelle/>

Céramique

Définition consultée sur Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9ramique>

Fractales

Processus et structures fractales naturelles - Jean-Pierre Louvet, Enseignant IUT Futura Sciences [En ligne] <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/mathematiques-fractales-curiosite-mathematique-234/page/5/>

Le jardin

Pourquoi jardine-t-on ? - Ariane Nicolas publié le 22 septembre 2020 - Philosophie Magazine - <https://www.philomag.com/articles/pourquoi-jardine-t>